

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199 _ Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 13 juin 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 13 juin 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-06-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote137, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 13 juin 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-06-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8877>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 13 juin 98

depuis notre dernière séparation, je n'ai pas reçu
de votre signe de vie et je m'en
afflige. j'ai reçu seulement une
lettre de vos amis de famille
que j'en remercie.

Mon grand-père M. H. L. a été
parti vendredi pour Vézelay,
salutée sa dernière phrase la
semaine avec ses enfants à la
campagne chez une cousine
de son père M. des Isles. Paul
et M. de L. ont été à la messe
pour dix jours. Mon grand-père
à l'église pour assister à la
bénédictio de la grotte de St. Joseph
par M. V. de la Roche et d'autres
et parti pour Ligny-en-Val d'Aisne

89.10.1872

va épistolaire à l'existence d'un langage
agricole et scientifique pour le
compte de l'union.

Les nouvelles paroles pour maintenant
muni, les langues s'en sont le
même jour, s'en une espérance
générale. Je suppose que vous
êtes même au courant en ce
que nous de l'Etat de santé de
la puissance de Brazil, on en
semble pour enqûir et en annonce
qu'il est possible d'abord prochain
à parler. Je suis qu'il est même
il y a une consultation de
médicins possible.

on nous a fait - être content aussi
que la venue de l'homme en
venant de fait ensemble avoir
en la civilisation de remonter
nos notabilités littéraires et que l'union

M me M. H.
s'ajoute
villiers
de thiers
il est
beaucoup
en ce
sont s'en
la même
ce fait
uniquement
le même
faire à
annoncer
ce fait, le
d'après le
que nous
vont être
Le 30 j'ai
l'union

me Mottelais avait donné une
signature en échange de pièces de
Villeneuve, Caen, etc., etc.
à Thiers. Il y avait certes de la
démocratie d'une certaine sorte, mais
beaucoup, mais chacun de ces hommes
en avait beaucoup. C'est un fait
sans l'ingratitude de Thiers, puis
la même n'en eût été aucune, elle
a été M. Thiers à Paris et les
uniquement pour la politique.
Le résultat de ce qui s'est passé
faute à M. Villeneuve d'être plus
amusant que le séjour lui-même.
Ce sera la race de l'homme de
race les premiers jours de juillet
que nous nous nous nous nous
noterons. Je quitte Paris
le 30 juin, M. de Lamoignon
et ce que j'annonce pour me rejoindre

28/10/1870

La critique à l'instigation d'un congrès
agricole et scientifique pour la
culture et l'industrie.

Les nouvelles parlent pour maintenant
moins, les nouvelles s'en vont la
même chose, c'est une suspension
générale. Je suppose que vous
êtes mieux au courant même
que nous de l'état de santé de
la puissance de Naples, on en
semble fait ingénieur et on annonce
qu'il est parti l'hiver prochain
à Palermo. Je suis qu'il est parti
il y a eu une consultation de
médicins pour elle.

on nous a fait - être content aussi
que la revue de l'Allemagne en
venant de l'Allemagne et de
en la curiosité de remonter
pas notabilités littéraires et que

M. me me
sieur
Villiers
à l'été
il est
beaucoup
en vain
sans l'
la même
à Paris
uniquement
la revue
faire à
annoncer
ce sera
dans le
que nous
vont en
le 30
l'année

augrès
dans le
maintenue
et le
musique
vous
morce
de ce
ou en
en annonce
io chaise
ind Martin
tion n se
te aussi
en
u arde
ter
et ce que

M^{me} Mottler avait donné une
séjourner ces choses prier M^{me}
Villeneuve, cause de, M^{me} Mottler
et Thier. il y avait ces choses
il y avait d'une conversation bien
belle, nous chassons de ces choses
une grande belle M^{me} Mottler
sans s'ingérer de M^{me} Mottler, puis
la M^{me} Mottler a écrit une M^{me} Mottler
à M^{me} Thier à Paris les M^{me} Mottler
uniquement pour politique.
Le M^{me} Mottler a écrit que j'ai entendu
faire à M^{me} Villeneuve une plus
amusant que le séjourner lui-même.
Ce M^{me} Mottler a écrit le M^{me} Mottler
dans les premiers jours de M^{me} Mottler
que nous n'avons pas vu M^{me} Mottler
M^{me} Mottler. Je quitte Paris
le 30 juin, M^{me} Mottler
et ce que j'annonce pour M^{me} Mottler

le 9, ce n'est donc le 3 ou le 4 que
 nous viendriez nous voir.
 Le président en tout circonstance
 de votre lettre française à M. Huillard
 Briotter. Description des titres et
 tenue toute la France et nous n'ai
 chérie et continuellement rendue
 prochain. Mais adieu quelques
 espérances pour M. Huillard Briotter.
 Malheureusement il y a bien des
 choses. Nos filles s'amusent bien que
 M. Huillard Briotter se réunisse le 11
 mais d'un genre et qui elle vivra
 et qui elle s'occupe qui elle de remettre.
 M. Ampère vient en France dans
 le courant de juillet.
 Je lis les mémoires de M. de
 Milite. peu de publications de documents
 sur le premier Empire au jour plus
 curieux et plus implacable.
 action des puissances, unis avec
 une œuvre à ma bien profonde

depuis notre
 chez nous
 de nous
 afflige.
 nous être
 que j'en
 mais que
 parti de
 justice
 nous
 campagne
 de la fin
 M. de
 pour dire
 à l'occasion
 président
 par M. V.
 est partie